

**Zeitschrift:** Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern

**Herausgeber:** Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)

**Band:** 13 (1892)

**Heft:** 17-18

**Vereinsnachrichten:** Die schweiz. permanente Schulausstellung

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

beziehet sich blos auf das Gewissen, und das sagt uns nichts (ist bey uns tod). Was können wir besseres wünschen; lasst uns zu ihm übertreten. Indessen sagte Rousseau: ich verachte alle, die nicht meiner Meynung sind Also haben die Schalksnarren sich geeilt zu bekennen: wir glauben alle an ihn! und der ganze Haufen von Narren war plötzlich in die Schaar der Aufgeklärten verwandelt! — Die Menge hat gerufen: er spricht zu gut, um nicht eben so gut zu denken; — der Beredteteste der Menschen muss wohl auch der Allerweiseste seyn; der Entscheidende muss wohl auch der Aufgeklärteste seyn; — der Kühnste muss wohl ohne Zweifel seiner Sache ganz gewiss seyn; — man ist ruhig bey ihm, man zweifelt nicht mehr, man spricht ab, man setzt fest; man weiss alles wenn man ein paar Bände gelesen hat; man erlangt um geringe Kosten das Recht — gleich wie er — das menschliche Geschlecht zu verachten, das gegenwärtige und das zukünftige; und es ist viel bequemer und viel sicherer sich an den grossen Haufen anzuschliessen, der sich das Vorrecht angemasst hat, Schmähungen auszustossen.

Das aller unmoralischeste der Bücher, so jemals erschienen ist, sind die Bekenntnisse des Rousseau; unter dem tugendhaftesten Schein, unterrichtet er in allen Lastern dieses verdorbenen Jahrhunderts. Aber Rousseau ist noch ein Heiliger in Vergleichung mit Voltaire; dieser abscheuliche Schmähler und Spötter entehrt auf immer die Menschheit. — »

« C'est l'homme le plus singulier qui aie vécu dans ce siecle; lui & Voltaire sont nommés communément les philosophes modernes. Ce que l'un n'a pu faire pour gâter l'esprit de son temps, l'autre l'a fini & produit. Mille & mille partisans & imitateurs vivent maintenant d'après les préceptes de ces hommes pervers. L'art d'écrire pour faire effet ont eu peu d'écrivains dans leur pouvoir, comme ces deux phénomènes du dix-huitieme siecle. Gardez vous, jeunes lecteurs de lire leurs ouvrages sans être prévenus d'avance du mal qu'ils ont déjà produit. — Ces auteurs sont infiniment en contradictions avec eux mêmes, & pourtant il gagnent leurs lecteurs. Rousseau déteste toute société, & il se plaint avec fureur lorsqu'on l'en éloigne; il prétend que l'homme sauvage est parfait, & il écrit quatre volumes sur l'éducation; il affectoit un mépris public & décidé pour la nation françoise, et il habitoit chez elle de préférence; il honoroit et van-toit sa patrie, & il la fuyoit volontairement; il a désiré pour la première fois d'y rentrer, précisément au moment, où il l'avoit forcée de lui fermer ses portes. Lui-même le plus fier partisan de la liberté, habitoit par choix dans le foyer du royalisme, à Paris. Il a appris aux hommes à marcher sans cesse sur le bord du précipice, à caresser le danger & non à le fuir. (Le jeune homme risque avec cet auteur de manquer son état.)

Il a crié sans cesse: Vertu, liberté, vérité. Des hommes vertueux attirés par ces mots, les seuls qu'ils entendissent dans ses écrits, ont accouru en foule & se

sont laissés conduire par-tout où il a voulu. Les méchants se sont dit tout bas: cet homme-ci nous délivre du joug des loix & de la religion; il réduit tout à la conscience qui ne nous dit rien; qu'attendons-nous de mieux, joignons-nous à lui. Cependant Rousseau disoit: Je mépriserai tous ceux qui ne croiront pas en moi; les sots se sont hâté de dire: nous tous croyons en lui! & le troupeau des sots est devenu tout-à-coup la troupe des Illuminés. La multitude s'est écriée: il parle trop bien, pour ne pas penser de même; le plus éloquent des hommes en doit être le plus sage; le plus décisif doit être le plus éclairé; le plus audacieux est sans-doute le plus sûr de son fait: on est tranquille avec lui, on ne doute plus, on décide, on prononce, on fait tout, en lisant quelques volumes, on acquiert à peu de frais le droit de mépriser comme lui le genre humain passé, présent & futur, & il est plus commode et plus sûr de se réunir au parti qui s'est arrogé exclusivement le privilege de dire des injures.

Le livre le plus immoral qui ait jamais paru, sont les Confessions de Rousseau . . . Sous des aspects les plus moraux, il enseigne tous les vices de ce siecle corrompu. Mais Rousseau est encore un saint en comparaison de Voltaire; ce détestable blameur & satyriste déshonore l'humanité à jamais.»

**Statistisches Jahrbuch der Schweiz. II. Jahrgang 1892.**

Verlag von Orell Füssli, Zürich. Preis Fr. 4, für Lehrer Fr. 3.

Dieser Band, sorgfältig ausgestattet, umfasst auf 364 Seiten und zwei Karten 19 Kapitel, das Land, den schweizerischen Staatshaushalt und die verschiedensten Gebiete unseres Volkslebens betreffend. Es gibt kein Buch, das dem Lehrer so viel Material bietet für Geographie, Geschichte, Rechnen und Gesundheitslehre, und zwar das *neueste*, die Ergebnisse der neuesten Forschungen und Berechnungen, z. B. Ergebnisse der Volkszählung, Zunahme des Verkehrs, des Handels, Militärwesen, Witterung etc.

Als Beispiel geben wir diesmal die Angaben über einige Schweizerseen.

	Gesamt-flächeninhalt km <sup>2</sup>	Hohe über Meer m.	Grösste Tiefe m.
Genfersee . . . . .	577.84	375	334
Bodensee . . . . .	539.14	398	276
Neuenburgersee . . . . .	239.52	435	153
Langensee . . . . .	214.27	197	375
Vierwaldstättersee . . . . .	113.17	437	205
Zürchersee . . . . .	87.78	409	143
Luganersee . . . . .	50.46	271	279

Die  
**schweiz. permanente Schulausstellung**  
ist alle Wochentage geöffnet  
von 8—11 und 1—4 Uhr.

Wegen Abwesenheit des Redaktors wird die nächste Nummer als Doppelnummer Anfangs November erscheinen.